



Le Château du Haut-Koenigsbourg

«Schloss Hohkönigsburg»



Château-fort par excellence, le Haut-Koenigsbourg est situé sur un relief résiduel gréseux à base pyramidale, éperon barré tourné vers l'Est, en bordure de la plaine d'Alsace. Il fut témoin d'exceptionnels et riches événements féodaux marqués par des rivalités entre vassaux de l'Empereur du Saint-Empire Romain Germanique et les comtes d'Eguisheim, puissante dynastie dont est issu le Pape Léon IX (né en Alsace au XIème Siècle). Le Haut-Koenigsbourg a traversé une histoire vieille de 12 Siècles. Ce château est la seule forteresse des Vosges qui ait été intégralement reconstruite, au début du XXème Siècle, à l'initiative de l'Empereur Guillaume II. Son intérêt est de nous offrir une approche, bien qu'imparfaite à certains égards, de la vie d'un puissant château-fort au Moyen-Age.

Situé à 757 m d'altitude, à 13 km de Sélestat, le Haut-Koenigsbourg domine la plaine d'Alsace, les vallées de Sainte-Marie-aux-Mines et de Villé. Ce site construit par les Hohenstaufen, permettait de contrôler les grands axes le long du Rhin, mais aussi les routes menant vers la Lorraine (sel, mines d'argent...)

Chronologie :

774 - Mention du « Stophaberck » (Staufenberg) dans le cadre d'une charte fait par Charlemagne en faveur de l'abbé Fulrad de l'Abbaye de Saint-Denis pour l'abbaye de Lièpvre. Le nom provient de « Stoph », désignant un calice en vieil-allemand. Cette montagne doit son nom à son profil de calice renversé.

1147 - Malgré les protestations de l'abbé de Saint-Denis, et au mépris de son droit de propriété, le duc de Souabe et d'Alsace Frédéric le Borgne (1090-1147) fit construire sur ce sommet vers 1114 un premier château connu sous le nom de « castro Estufin ». Le fondateur fait partie de l'illustre famille des Hohenstaufen qui fit de l'Alsace l'une des assises de sa puissance en faisant construire les châteaux de Ribeaupierre et du Haut-Koenigsbourg, afin d'intercaler une ligne de défense entre les châteaux des puissants comtes d'Eguisheim, rivaux des Staufens. La légende dit que le « duc Frédéric traîne toujours un château à la queue de son cheval ».

1192-1442 - Le château fut désigné sous le nom de « Staufen », bien patrimonial de la famille des Hohenstaufen, puis « Koenigsberg » à partir de 1192, ses possesseurs ayant revêtu la dignité royale. Profitant de l'affaiblissement des Hohenstaufen, les ducs de Lorraine prirent possession du château dans la deuxième moitié du XIIIème Siècle. Il est ensuite devenu propriété de Cunon de Bergheim vassal du duc Mathieu de Lorraine en 1250. Le comte de Lorraine en investit les landgraves de Basse-Alsace, les comtes de Werd qui le confièrent en arrière-fief aux sires de Rathsamhausen et de Hohenstaufen. Les successeurs du dernier landgrave de Werd, les comtes d'Oettingen ne reconnurent pas les liens de vassalité qui les liaient au duc de Lorraine. En 1359 ils vendirent, malgré les protestations du duc de Lorraine, le château à l'évêque de Strasbourg.

1398 - Au XVème Siècle, le « Koenigsberg » est redevenu un bien d'Empire. Dès 1398 le castel situé à l'est

« Koenigsberg, das sloss » est remis aux sires de Rathsamhausen par le Landvogt d'Alsace, au nom du roi Venceslas.

1453 - Première mention du « Hoenkungsberg », Haut-Koenigsbourg par opposition au château de Kintzheim situé en contre-bas. Le nom de « Hohkönigsburg » n'est cité qu'à partir du XVII^e Siècle.

1454 - Sièges du château par l'électeur palatin pour en extirper des chevaliers brigands : les Westernach, partisans du comte de Lutzelstein, qui y avaient cherché refuge.

1462 - Excédés par des brigandages sur les marchands dus aux frères Mey de Lambsheim, auxquels le burg servait de repère, les magistrats des villes de Bâle et de Strasbourg, appuyés par plusieurs princes, organisèrent une expédition punitive avec une armée de 500 hommes, munis de pièces d'artillerie, qui assiégèrent la forteresse et la détruisirent.

1479 - L'empereur Frédéric III donne le château ruiné de Haut-Koenigsbourg en fief aux frères Oswald et Guillaume de Thierstein. Cette vieille famille suisse très célèbre par les services qu'elle a rendu à la maison d'Autriche, fait reconstruire le château qui est désormais un fief autrichien.

1517 - L'empereur Maximilien rachète le château au dernier comte de Thierstein, le seigneur Henri de Pffeffingen.

1533 - 1606 - Le château est donné en gage aux Sickingen.

1557, 1559, 1560 - Description de l'état du château ; 1562, 1563 et 1569 : problèmes avec le puits.

1569 - Inventaire de l'armement du château ; 1594 : état du château.

XVI^e ème S. Nous sommes mieux renseignés sur le château grâce à la correspondance échangée entre les prévôts et la Régence autrichienne d'Ensisheim dont ils dépendait.

1606 - 1611 - Inventaire du mobilier, des armes et des munitions.

1633 - La Guerre de Trente Ans lui apporta le coup de grâce. Les Suédois en guerre contre l'Autriche, mettent le siège devant le Haut-Koenigsbourg qui est bombardé. La garnison, bien que renforcée, finit par s'enfuir et, sous la pression des assiégeants, le damoiseau Philippe de Lichtenau capitule le 7 septembre 1633. Un mois plus tard, les troupes de Gustave-Adolphe de Suède mettent le feu au château.

1648 - Selon les clauses du Traité de Westphalie, toutes les possessions autrichiennes en Alsace passent à la France, y compris le Haut-Koenigsbourg !

1672 - Les Fugger, héritiers du landvogt Rodolphe de Bollwiller, sont dépossédés du château par Louis XIV qui le rendit aux Sickingen.

1770 - Les Sickingen le vendent à Henri François de Boug, premier président du « Conseil Souverain d'Alsace », dont la famille resta propriétaire au-delà de la Révolution de 1789.

1825 - Le château en ruines et une forêt attenante, soit 100 ha, furent achetés par M. Dreyfus de Ribeauvillé.

1862 - Ruine classée monument historique.

1865 - Acquisition par la ville de Sélestat.

1871 - Les ruines du Haut-Koenigsbourg devinrent, après l'annexion de l'Alsace au Reich allemand, un enjeu national et culturel : elles rappelaient la puissance impériale germanique et le souvenir du Saint-Empire. De plus Guillaume II de Hohenzollern voulait apparaître comme seul légataire légitime de la province, avec un fief démontrant que ses ancêtres avaient disposés de tous temps en Alsace d'appui important. On rappela ainsi que les Habsbourg et leurs vassaux avaient régné sur ces lieux de manière incontestée.

1899 - Après des tractations délicates, la ville de Sélestat accéda au désir de l'empereur : le 8 mai 1899, les ruines du château des Thierstein et de leurs successeurs furent offertes à Guillaume II de Hohenzollern.

1900 à 1908 - Restauration par Bodo Ehardt, architecte berlinois des châteaux-forts mandaté par l'Empereur et chargé de reconstruire le plus fidèlement possible le château des Thierstein.

1919 - Après le retour de l'Alsace à la France, le château est devenu « Palais National ».

1940 - 1944 - Lieu d'entrepôt des collections du musée Unterlinden de Colmar.

1944 - Occupé par les américains

1993 - Classement des parties restituées au titre des Monuments Historiques.

La Société des Monuments Historiques entreprit des travaux de consolidation de la ruine, dans la seconde moitié du XIX^{ème} Siècle. Toutefois personne n'aurait imaginé une restauration complète avant que la ville de Sélestat n'offre la ruine à l'empereur Guillaume II de Hohenzollern en 1899. L'empereur fit faire une campagne photographique et chargea un jeune architecte berlinois : Bodo Ebhardt, de la restauration de ce monument. Le chantier coûta 2 500 000 marks (payés pour moitié par le Land Elsass-Lothringen et pour moitié par l'Empire allemand). Le chantier dura de 1900 à 1908. Le château fut construit sur la base des constructions réalisées de 1479 jusqu'à la Guerre de Trente Ans.

Conclusion :

Le château du Haut-Koenigsbourg a été restauré au début du siècle à la fois pour servir d'emblème politique à l'Ouest de l'empire allemand, pour rehausser le prestige des Hohenzollern dans la vallée du Rhin et comme musée du Moyen-Âge en Alsace. On y retrouve une profusion de blasons, armoiries, écussons, sculptures qui sont l'expression d'une volonté de grandeur, de puissance et de gloire. On lui a reproché, coté allemand, d'être un monument rappelant l'« Ere Wilhelmiennne » antérieure à 1919, et du coté français d'être un monument dû aux allemands. Ce château témoigne cependant d'une restauration exemplaire pour ce début du XX^{ème} Siècle. Elle s'appuie sur des observations architecturales, archéologiques et historiques minutieuses.

Le Haut-Koenigsbourg restitue une architecture qui a pu exister à la veille de la Guerre de Trente Ans. Ce fantastique château féodal laissera le souvenir d'une oeuvre gigantesque qui domine une vallée le long de laquelle se sont déroulées des mutations déterminantes pour l'avenir du monde occidental. Chaque année 500 000 visiteurs viennent admirer cette oeuvre magistrale qui se dresse au dessus de la plaine d'Alsace.

© Dsc. Thierry Rebmann

Courriel : rebmanngeologue@aol.com